

ANNEXE No 1

Q. Avez-vous un chantier de bois?—R. Oui, à Westport.

Q. En avez-vous un à Ottawa?—R. Non.

Q. Apparemment, vous n'aviez pas de ce bois dans votre chantier de Westport?—R. J'en avais, mais je n'avais pas le temps de le faire venir.

Q. Quelle sorte de bois avez-vous là?—R. Toutes les sortes de bois. Pas en grandes quantités peut-être, mais en petites quantités. Ce n'est pas une compagnie d'un million. Nous ne n'avons pas de très grandes quantités de bois, mais nous en avons pas mal.

Q. Quand avez-vous eu la commande de ce bois?—R. La commande m'est venue sous forme de demande de soumission. On m'a demandé de soumissionner pour certaines fournitures de bois.

Q. Comment la demande vous a-t-elle été faite?—R. Quelquefois par lettre. Je recevais un mot me demandant de donner mon meilleur prix pour certaines sortes de bois. Uné ou deux fois, la demande m'est venue par téléphone.

Q. De qui la demande venait-elle?—R. Du service des contrats, ministère de la Milice.

Q. De l'agent des achats?—R. Qui est l'agent des achats?

Q. M. H. W. Brown?—R. Je le crois. Lui ou quelqu'un de son bureau.

Q. Quand vous avez reçu cette demande de M. Brown, appreniez-vous pour la première fois que vous pouviez faire des affaires avec le ministère de la Milice et de la Défense?—R. La première fois?

Q. Oui—Avez-vous demandé vous-même la faveur de faire des affaires?—R. Oui.

Q. Votre nom était sur la liste du patronage, je suppose?—R. Je le suppose.

Q. Comment votre nom est-il parvenu là?—R. Quand je suis devenu intéressé dans ces deux compagnies, j'ai cherché de l'encouragement. A cette époque, je crois que nous faisons des affaires ou que nous en avons faites avec les ministères de la Milice et des Postes. Pour le ministère de la Milice, nous avons faites des boîtes à carabines et d'autres articles nécessitant du placage et du travail de bois. Nous avons fait ces articles au complet en les faisant passer par les deux fabriques. Naturellement, j'ai signalé la chose aux gens de ces ministères et je les ai tenus en éveil. Je remarquais que le nom de la "Westport Manufacturing and Plating Company" ne leur était pas familier ou qu'ils l'oubliaient facilement—

Q. C'est-à-dire que le nom de la compagnie n'était pas sur la liste du patronage?—R. Je crois qu'il était sur la liste, si vous appelez cela ainsi, mais vous comprenez que si vous ne saviez pas où se trouve Westport, le nom de la dite *Westport Manufacturing & Plating* ne vous dirait rien. Ainsi, je me suis dit que je faisais mieux de m'y prendre autrement et me servir simplement de mon nom, vu que je suis assez connu en ville, et j'ai pensé qu'une personne qui me connaissait et connaissait mes affaires se souviendrait plus facilement de mon nom que de celui de la "Westport Manufacturing and Plating Company".

Q. A qui pensez-vous, lorsque vous dites que les gens pouvaient ne pas connaître votre compagnie, mais vous connaître?—R. Tous les hommes qui s'occupaient des achats dans les divers départements.

Q. Qui vous aidait à faire mettre votre nom sur la liste dans les départements d'achats?—R. J'ai parlé au député local et je lui ai demandé de m'aider.

Q. Le député local, dites-vous. Qui est-il?—R. M. Fripp.

Q. Et vous lui avez demandé de vous obtenir du patronage?—R. Non, je ne lui ai pas parlé de cette manière.

Q. De quoi lui avez-vous parlé?—R. Je lui ai dit que j'étais intéressé dans ces compagnies qui faisaient certains genres d'affaires et il m'a demandé de lui faire savoir quels articles nous fabriquions, et ainsi de suite. Je lui ai écrit, tout simplement, et je lui ai donné la liste des articles que nous produisions.

Q. La liste comprenait-elle ce bois?—R. Nous faisons le commerce de bois, oui.

[W. R. McGee.]